

ATHANOR
CÉLÈBRE LES
70 BOUGIES
DE RICHARD



8 janvier 2018

Avec la participation de :



Elisabeth Damien



Monique Benard



Françoise Bezet



Françoise Boué



Michèle Bijaoui



Claude B.



Louise Champeau



Marie-Claude Chaney



Catherine Lek



Bernard Poix-Sester

Richard, en ce jour d'anniversaire, à travers ce
texte, permets à ma petite écriture de te dire ton
importance....

Riche par tes qualités de cœur, ton esprit, ton savoir, ta
fiabilité n'a d'égal que ta générosité,

Indéniablement ouvert, ton regard attire la sympathie des
grands comme des petits,

C'est avec le sourire que tu accueilles les années comme
elles viennent,

Hautement attentionné, tu sais donner sans réserve,

Avec sagesse et gentillesse, tu partages les moments les
plus simples,

Rien n'est laissé au hasard,

Délivrant sur ton passage tout l'amour dont tu es
capable.

Joyeux anniversaire Richard, profite de la vie, comble
toutes tes envies et sois heureux en toute heure,

Babette


Richard et la marche des ans,

 *0 C'est le néant*

 *1 Tu sors du néant, tu te tiens debout.*

 *2 Tu arrondis tes formes, ton assise est plus stable.*

 *3 C'est l'accolade chancelante pour tous ceux que tu aimes.*

 *4 finalement tu préfères les angles droits c'est plus rassurant.*

 *5 Tu lances ton regard vers la droite c'est l'inquiétude.*

 *6 Tu te loves sur toi même position plus confortable*

 *7 Tu as l'âge de raison, debout la tête haute !*

 *8 Tu joins les deux bouts te voilà prisonnier.*

 *9 Tu brises ta chaîne et comble ton crâne.*

 *10 Tu veux tout recommencer et tu l'as fait*

Sept fois que tu recommences, en essayant vainement de supprimer ce 0 à chaque décennie, mais tu as beau faire tu en arrives à ce chiffre pharaonique de

70 ans

Est-ce possible ? Mais tu n'as que sept fois l'âge de raison ! Il te reste tant de choses à accomplir avec ta tête de père-noël aux yeux d'Azur et tant de choses à partager que j'espère bien que tu oublieras ce fâcheux zéro !

Alors Joyeux Anniversaire Richard,

Monique



Bernard et Bonheur

Originalité

Noé ou Némó

Athanas et Amitié

Nectar et nature

Nonnettes ou navarin

Imagination et invention

Victor (Hugo évidemment) et vérité

Écriture et évasion

Romans ou récits

Scénario ou source d'inspiration

Acteur et animateur

Ignace

Rêves

Espérance



*Richard, en ce 8 janvier, tu franchis le Cap de Bonne
Espérance.*

Qu'il t'ouvre de nouveaux horizons pleins de félicité !

Françoise Bezet

VOYAGE SORCIER

Depuis le matin, il se sent « grognon ». Cette journée, il ne sait pas pourquoi, ne lui convient pas : il fait froid, le soleil est caché derrière une épaisse couche cotonneuse grisâtre,



le canal est enfoui sous un épais voile de brouillard qui empêche de voir au loin. Même le chien, Ignace, tourne en rond, se couche, se relève, regarde souvent à travers les vitres, espérant un mouvement quelconque au dehors. Maître et animal, en grommelant, se dirigent vers le salon. L'un s'étale sur le tapis, l'autre s'assoit dans son fauteuil préféré.

Quelque temps plus tard, on frappe à la porte. Qui cela peut-il être ? Il ouvre et aperçoit un livreur qui lui précise :

— je vous ai livré votre commande, j'ai posé vos balais le long de la maison.

Il remarque effectivement un tas important. Pas des balais modernes, non des balais de ramées rustiques habilement fixés sur un simple manche en bois.

— je n'ai jamais rien commandé...

— Ah ! Mais si, regardez, j'ai le bon de commande.

En effet, sur un papier émanant de la Société des Sorcières Berrichonnes il est mentionné qu'une livraison doit être effectuée aujourd'hui. La date est la bonne, l'adresse est exacte.

— Mais, mais, c'est une arnaque, je n'ai rien commandé...

— Écoutez, Monsieur, je ne suis que livreur... Appelez le numéro des réclamations... Au revoir.

Le camion de livraison disparaît dans la brume.

A ce moment-là, son téléphone vibre, il l'allume et un éclat de rire qui ressemble plus à des ricanements s'élève de l'appareil, la photo multicolore d'un feu ardent s'affiche sur l'écran puis tout s'arrête. Il décide d'aller de ce pas demander à Bernard s'il est au courant de cette ridicule plaisanterie. Il ne le trouve pas. Il se poste alors devant le tas impressionnant de balai. Il ne comprend rien. Il commence à les compter. Arrivé au chiffre soixante-neuf, il entend soudain, le klaxon de la voiture. Bernard est au volant, il lui fait signe de monter. Ignace est déjà installé sur le siège arrière. Il ouvre la portière et s'apprête à demander des explications. Bernard lui fait signe de s'asseoir et d'écouter. En effet, l'écran numérique du tableau de bord lance des bruits bizarres comme s'il cherchait à émettre.

— Ah, non ! Déjà en panne ! La voiture est neuve ! C'est pas possible ! Quelle drôle de journée. Dis donc...

Il n'a pas le temps de finir sa phrase, l'écran se colore en rouge et ils entendent :

— Attention manœuvre imminente...le dessin d'un bouton noir s'affiche. Appuyez sur le déclencheur, précise une voix inconnue. Ce que fait Bernard en souriant. Ils remarquent alors les fameux balais s'élever de leur tas et se glisser sous la voiture, d'autres se plaquer contre la carrosserie. Le véhicule est pris de tressautements, tanque dangereusement sur lui-même. Puis, tout se calme et l'inconnu déclame :

— Vous allez partir en voyage grâce aux balais magiques. Choisissez maintenant une direction.

Les lettres de l'alphabet s'inscrivent sur l'écran ; Bernard, toujours en souriant demande :

— Où veux-tu partir en voyage ? Il appuie, peut-être par hasard, sur la lettre C.

Les noms Corse, Cancales, Charité...défilent.

— Charité, on connaît, Corse, c'est déjà fait... J'ai encore envie d'huîtres, on y retourne ?

Il allait répondre quand, soudain, il sursaute au fond de son fauteuil. Réveillé par des rires et des éclats de voix :

*– Bon anniversaire, Richard ! Alors ça fait quoi d'avoir
70 balais ?*

Françoise Boué





Pour former 70, on pourrait convoquer les 7 petits nains ou les 7 jours de la semaine ou mieux encore, les 7 merveilles du monde

Mais, il faudrait leur adjoindre un zéro, qui annulerait tout !!

Allons plutôt du côté de l'addition.

Oui, comme 70, ça peut faire beaucoup, on pourrait peut-être dire que ça ne fait jamais que $30+30+10$ ou $20 + 50$?

Si ça peut le consoler, ça va bientôt faire 3 ans que je suis passée par là ! Chut ! C'est un secret.

Allez, bon anniversaire tout de même !

Michèle Bijaoui

Richard a 70 ans. Et alors ?

Il lui reste quelques jours pour sauter le pas. Il se prépare, en parle à Ignace, qui reste de glace – sauf devant les cannelés posés sur la table. Il sourit à Bernard qui n'en peut mais.

Mais quoi ?

Richard va passer le cap et ce n'est pas un film de cape et d'épée.

Pacifiste il est, pacifiste il reste même sur le point d'avoir 70 ans ! Il le clame haut et fort, le déclame !

Il n'aime pas les capes, de peur de s'envoler jusqu'au cap Gris Nez et de cap en cap, il risquerait de rater ses 70 ans ! Ce serait ballot ! Passer à côté de cette dizaine, lui qui en a rencontré quelques-unes déjà !

L'âge de raison : affaire d'antan, ambiance cour de récréation, culottes courtes, doigts blancs de craie, maîtresse aux boucles blondes, tableau noir – couleur cauchemar...

L'âge de raison, ce n'est plus de son âge ! Culottes trop courtes, clavier qui ne laisse plus de traces sur les doigts et boucles blondes passées au soleil des ans...

70 ans, c'est l'âge déraison !

Il a toujours eu un faible pour les accents : celui du Nivernais, profond qui roule et déferle sur les brisants, le circonflexe qui lui sert de chapeau les jours de grand vent – quand il prend le large, avec l'âge...

Et le petit aigu, demandez-vous ? Discret et pertinent, il raisonne peu, déraisonne beaucoup, ne se prend pas pour le grand frère : l'accent grave qui vous en met plein la bouche !

Non, l'âge-déraison c'est un concept, bientôt du concret. Le temps de s'habituer à la formule et l'énergie circule : une nouvelle ère en perspective !

Un air qui ne manque pas d'R et s'il erre quelque peu dans ses nouveaux habits, qu'il ait confiance : ils sont faits pour lui, lui vont comme un gant, les culottes courtes sont vraiment trop courtes !

Claude G



Richard a 70 ans ! la belle affaire ! Il n'est pas le seul ! Qu'il prenne la main de tous ses copains pour faire la ronde des septuagénaires ! ça génère de la vie, des épisodes aux allures de catalogue ! Encore des arbres à sacrifier pour les écrire, tous autant qu'ils sont !

Richard a 70 ans ; et n'aime toujours pas le Ricard ! Il tient à son « h » même s'il est pacifiste ! Pas de « H » de guerre mais le « H » de son humanité qu'il cultive au quotidien, le matin de préférence, quand la brume quitte le canal, quand la Charnage prend la couleur de la chair du jour ...

Richard a 70 ans et encore toutes ses dents, le bienheureux ! Ne pas oublier le brossage, capital avec l'âge-déraison ; ces dents-là lui viennent de son âge de raison et il a bien raison d'y tenir. Elles aussi tiennent à lui, à ses gencives aux arrondis florissants, à ses mâchoires, mécanique invisible.

Richard a 70 ans. On commence à le savoir ! D'ailleurs c'est même pas vrai, du moins pas encore. Ce sera en 2018.

Leitmotiv pour noircir le tableau ? Non, juste la page – la der des der [fin de ce cahier de notes], par une nuit d'hiver, dans le ronronnement du chauffage, le gémissement du vent, le plaisir des mots, l'encre du stylo. Et la main qui va bien, qui chemine à son rythme, jusque-là : à quelques encablures du rivage, rive de l'âge, tout près du bord.

Et après ?

Claude (par une nuit d'hiver ... et d'insomnie)

27 décembre 2017

Joyeux anniversaire

Sept, zéro ou Zéro, sept, je ne sais celui qui est le plus important.

Le zéro place simplement le sept dans le temps, est le sept est là, du zéro, au zéro.

Il nous accompagne ce sept, chiffre porte-bonheur, ce chiffre aimé, ce chiffre indispensable.

Le premier sept, l'âge de raison, non que l'on soit devenu sage, mais normalement, suivant l'adage nous comprenons.

Comprendre, quel joli mot aussi.

Le deuxième sept ouvre de nouvelles perspectives, la raison du premier sept est là et permet d'aller plus loin dans les folies, les envies, les deux sept se combinent, s'épousent, et nous devons nous engager devant les nouveaux chemins qui s'ouvrent à nous.

Que sont devenus les chiffres qui se lovent entre les deux sept ?

Ils sont le lien qui unit les deux sept et qui nous font un magnifique collier qui nous embellit.

Mon cher Richard, tu abordes ton deuxième sept, qu'il te soit doux, léger, qu'il te donne des ailes qui te mèneront vers de belles aventures partagées avec Bernard.

Très, très bon et bel anniversaire mon cher Richard, sois assuré de notre sincère amitié, et partageons avec toi ce magnifique 7.

Louise

« Celui qui sait profiter du moment, c'est là l'homme avisé » **Goethe**
J'oserai ajouter : on reste éternellement jeune quand on est passionné.

Pour l'entrée de **RICHARD**, dans l'escalier des 70 années..... ;

7 arrive..... ;

A pas menus, arrivent des ans en kyrielle ,
Sans bruit,s'installe 7, chiffre parfait et sacré
Qui , dans notre enfance et nos rêves , a consacré
Le goût du merveilleux ,de la beauté éternelle.

Ne mets pas cent sept ans à offrir à Richard,
En t'alliant au 0 ,toute l'énergie
D'un long voyage heureux , égrené de magie,
Vers l'épanouissement de l'esprit et de l'Art.

Laissez la rigueur de votre heure de naissance ,
Prenez le chemin de la paix et libertés
Retrouvez l'albatros dans des lieux abrités,
Aux confins d'un ciel doux, plein de magnificences.

70 est là

Marie-Claude Chenay

Voici un petit texte que je viens de lire de Richard Gire, qui me semble approprié pour les 70 ans de l'ami Richard (en plus de l'homonymie du prénom...):

« Je suis vieux mais je suis toujours jeune de cœur, on reste toujours pareil à l'intérieur.

Sachez que vous avez l'âge parfait.

Chaque année est spéciale et précieuse.

On ne peut vivre qu'une fois.

Ne regrettez jamais de vieillir. C'est un privilège qui n'est pas donné à tous ».

Et modestement de mon crû, et tout chaud sorti du vécû :

Soixante-dix ans, le choc !

On s'en sort, toujours, ou presque

Il suffit d'attendre un an.....

Tendres bises,

Catherine Lek

Réaliser

Interpréter

Créer

Humaniser

Aider

Raconter

Dire

RICHARD, sept lettres de ton prénom. Elles te caractérisent, mais ne te résument pas.

Enrichi par l'expérience, te voilà riche de sept actions décuplées en cet anniversaire.

Elles invitent à poursuivre, car si :

« Le bonheur est un rêve d'enfant réalisé dans l'âge adulte » selon Sigmund Freud

Il ne te manque peut-être encore que d'achever un élément ! Ou pas.

Bises, tout plein

Bernard



Remis à Richard le 9 janvier 2018